

Les Héritiers



Un spectacle écrit et mis en scène par le Marilù Collectif à partir du témoignage de personnes issues de l'immigration et habitant en quartier prioritaire.

Public cible : de la 6ème aux étudiants d'universités

Chers enseignant.e.s,

Une sortie au théâtre n'a de sens que si elle devient un moment de rencontre entre les artistes et les spectateur.ice.s, que si elle est source d'échanges et de réflexions.

L'un des objectifs de ce dossier est de favoriser la mutation des spectateur.ice.s en "spect-acteur.ice.s". Nous vous y proposons ainsi de quoi préparer vos élèves à cette sortie, quelques pistes de réflexion en lien avec Les Héritiers et quelques propositions pour aborder ludiquement les notions mises en jeu dans le spectacle. Être spect-acteur.ice.s s'apprend avant, pendant et après le spectacle.

Le spectacle Les Héritiers s'adresse à un public scolaire de la 6ème aux étudiants d'universités. Il se veut être un outil au service des objectifs visés par le programme scolaire mis en place par le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. Nous avons donc avant tout conçu ce dossier comme un support pédagogique pour amener vos élèves à mieux comprendre les notions d'identité, de mémoire et du vivre-ensemble, et à libérer la parole autour de ses sujets.

Nous attirons en particulier votre attention sur le nécessaire accompagnement humain des jeunes spectateurs, avant et après la représentation. En effet, le spectacle bien que dépourvu d'évocations à caractères violents, les élèves peuvent s'identifier aux personnages. Il se peut qu'il résonne avec les expériences vécues par certain.e.s de vos élèves, qui pourraient avoir besoin de partager leur ressenti après le spectacle.

Nous espérons que Les Héritiers et ce dossier deviennent matière à réflexions et actions pour vous et vos élèves. Nous restons bien sûr à votre écoute et à votre disposition, pour améliorer ce dossier et le compléter.

Au plaisir de vous rencontrer après une représentation,

L'équipe du Marilù

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	3
Le spectacle Les Héritiers.....	5
Présentation de la compagnie.....	6
L'équipe du Marilù Collectif.....	6
Partenaires et soutien.....	6
Note d'intention.....	7
AVANT LA REPRÉSENTATION.....	8
I. DÉCOUVRIR LE THÉÂTRE.....	8
La charte spectateur.ice.....	8
Genre, technique et démarche artistique.....	8
Les métiers du spectacle vivant.....	9
II. COMPRENDRE LA DÉMARCHE ARTISTIQUE DU MARILÙ COLLECTIF.....	11
Pour un « Théâtre-Vérité » : entre témoignage et fiction critique.....	11
Rendre visible l'invisible.....	12
Libérer la parole : un pas vers l'autre, un pas vers soi.....	12
Faire société.....	13
III. Les sujets du spectacle.....	14
Identité.....	14
Héritage et transmission intergénérationnelle et interculturelles.....	15
Qu'est ce que l'héritage ?.....	15
Les héritages du colonialisme.....	17
Appropriation culturelle.....	17
Discrimination et inégalités.....	18
la discrimination par le territoire.....	18
Dates clés des violences policières :.....	20
Racisme.....	21
Déterminisme social.....	22
La mémoire historique et récit post-colonial.....	23
L'esclavage et la colonisation en France.....	23
Abolition de l'esclavage en France.....	25
Indépendance du sénégal.....	28
Quelques chiffres.....	29
APRÈS LA REPRÉSENTATION.....	31
I. RÉCEPTION DU SPECTACLE.....	31
II. APPROFONDIR SA COMPRÉHENSION DES MÉCANISMES DES DISCRMINATION RACIALES.....	31
La peur de l'autre : un moteur des discriminations.....	31
Comprendre les mécanismes sociaux.....	32
1. Préjugés.....	32

2. Stéréotypes.....	32
3. Essentialisation.....	32
4. Altérisation.....	33
5. Intériorisation.....	33
Racisme systémique.....	34
QUELQUES PISTES DE SOLUTIONS FACE AU RACISME.....	35
La parole comme outil d'émancipation.....	35
Le recours à la loi.....	36
Réactions à la suite de la discrimination, par motif.....	37
Contacts.....	38
Partenaires.....	39
Sources.....	40
Annexes.....	42

Le spectacle Les Héritiers

Bilal, 30 ans, français originaire du Sénégal, est bénévole dans une association qui accompagne les jeunes du quartier prioritaire de Grammont à Rouen. En Juin 2024, il encadre un projet théâtral et documentaire autour de la mémoire avec quatre jeunes de l'association. Pour celui-ci, ils se rendent au Sénégal avec l'équipe artistique réalisant le spectacle et le documentaire.

Bouleversé par la découverte de son pays d'origine, en proie avec sa double identité, Bilal va passer d'accompagnateur à acteur de cette pièce, et accepter ainsi de plonger dans son histoire. Portant le poids de son héritage, il va tenter de le comprendre et de se le réapproprier, et accomplira sans même se rendre compte un devoir de mémoire pour l'Histoire avec un grand H mais aussi, pour sa propre histoire.

[Teaser - Les Héritiers](#)

Durée : 1h20

Présentation de la compagnie

Créé en 2018, et implanté depuis 2020 à Rouen, le Marilù Collectif - en référence au prénom d'une des « témoins » interrogés dans le film *Chronique d'un été* de Jean Rouch et Edgar Morin - est une compagnie théâtrale fondée autour du désir de porter le réel au plateau.

Nous cherchons à comprendre la place des individus dans le monde à partir de leurs parcours de vie et par là, à questionner les préconçus sociaux. Pour cela, qu'ils soient comédien.ne.s ou non, nous les invitons à venir prendre la parole au théâtre.

Nos pièces mettent ainsi en lumière des femmes et des hommes d'origines sociales et géographiques différentes, souvent marginalisé.e.s et éloigné.e.s des institutions culturelles. Nous les accompagnons dans un processus de libération de la parole, jusqu'à la scène où ils se livrent finalement dans un rapport frontal au public.

Inviter les publics à les rencontrer, c'est-à-dire à accepter de faire un pas vers eux pour les voir et les entendre se raconter, dans une tentative pour créer du lien social, est notre contribution au faire société.

L'équipe du Marilù Collectif

Mise en scène : Margot Tramontana, en collaboration avec Anouar Sahraoui

Dramaturgie et écriture : Anouar Sahraoui et Margot Tramontana, à partir des témoignages des acteurs

Interprétation : Diego Preira et Margot Tramontana

Création vidéo : Florent Houdu

Création lumière : Jean-François Lelong

Scénographie : Clément Baudoin

Administration : Anaïs Seghier

Partenaires et soutien

Ville de Rouen, la Métropole de Rouen, le Théâtre de l'Étincelle, le FDVA, le Département de la Seine-Maritime, le Crédit Agricole, La Métropole Rouen Seine-Maritime, la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage, ainsi que le centre social Simone Veil et la MJC Rive Gauche, La Radio HDR, Le Fonds de Développement de la Vie Associative, La Place du Souvenir à Dakar, Le Lycée Val-de-Seine à Sotteville-Lès-Rouen, le Lycée le Corbusier à Saint-Etienne-du-Rouvray.

Note d'intention

Ce projet est né d'une volonté de l'association Espoir Jeunes (adhérents et encadrants) de s'informer au sujet de la mémoire à travers l'Histoire de l'esclavage et de l'immigration. Avec un public majoritairement issu de l'immigration, les jeunes pensent être directement concernés. Pourtant, ce sujet reste trop souvent négligé dans les programmes scolaires, et le devoir de mémoire trop peu entretenu. De plus, dans la sphère publique, trop peu de places sont accordées aux jeunes pour parler d'eux, de leurs histoires familiales, de leurs origines.

Trop peu osent parler d'eux-mêmes, par peur d'être jugés ou rejetés.

Nous sommes dans une société où il faut encore se taire, cacher nos origines, ne pas affirmer nos identités. Le racisme ordinaire est encore trop présent.

C'est pourquoi nous avons décidé ensemble de nous emparer de ce sujet.

Issu.e.s de l'immigration ou non, nous pensons que ce sujet concerne tout le monde.

Le projet a donc pris forme et s'est construit en plusieurs étapes. D'abord, autour de rencontres et lieux de mémoire et de réflexions sur l'Histoire, la colonisation, l'héritage familial : Musée de l'Histoire de l'immigration, Mémorial de l'abolition de l'esclavage à Nantes, foyer Léopold Senghor à Rouen, et l'île de Gorée au Sénégal.

Ensuite, l'objectif était de leur faire découvrir le théâtre et d'utiliser cette pratique pour libérer la parole, gagner en confiance et aller vers l'autre. Nous les avons invités à s'exprimer, à se valoriser, à s'emparer de leur propre histoire publiquement, sans tabou.

Ce spectacle rend donc compte d'une aventure humaine mais aussi, de ce travail de recherche et de transmission.

Il mettra en scène Bilal, bénévole de l'association, et les autres jeunes qui ont participé au projet apparaîtront en vidéo.

Il ne s'agit pas de re-raconter une histoire connue, mais de donner la parole à ceux qui en sont les héritiers, une façon de faire devoir de mémoire pour ne pas oublier, et surtout ne pas reproduire les erreurs du passé.

Ce spectacle nous apparaît d'utilité publique, car il a un devoir de mémoire mais aussi une fonction de prévention face aux discriminations encore trop présentes aujourd'hui.

AVANT LA REPRÉSENTATION

I. DÉCOUVRIR LE THÉÂTRE

La charte spectateur.ice

Au théâtre comme en classe, ou au cinéma par exemple, il existe une série de règles et de comportements favorables au bon déroulé du moment passé ensemble. En effet, assister à une pièce de théâtre est une expérience collective pendant laquelle chacun doit faire en sorte de ne pas empêcher les autres de profiter du moment. Il s'agit d'une responsabilité individuelle et collective en faveur du vivre ensemble.

Proposition pédagogique : créer sa propre charte

Inviter les élèves à créer par eux-mêmes une charte des spectateur.ices en leur demandant d'expliquer la raison d'être de chaque règle. Cet exercice pourra par ailleurs servir à amorcer le sujet de l'éducation citoyenne.

Pour le bon déroulé du spectacle, c'est-à-dire afin que les acteur.ice.s puissent jouer la pièce sans interruption ou stress, et que les spectateur.ice.s puissent entendre et voir, voici quelques règles élémentaires :

- rester assis.e pendant toute la durée de la représentation (prendre ses précautions en allant aux toilettes avant)
- éteindre son téléphone portable pour ne pas qu'il dérange les autres en sonnant
- ne pas prendre de photos ou de vidéos
- ne pas manger ni boire
- ne pas chahuter ou parler avec ses voisin.e.s
- respecter les artistes qui sont sur scène en évitant les moqueries ou les commentaires

Nous vous demandons également d'informer vos élèves du fait que l'acteur parle de sa propre histoire, de son vécu. Il est donc extrêmement important que le public soit respectueux envers eux et elles. Nous vous demandons ainsi d'être particulièrement vigilants à ce que vos élèves soient empathiques, et qu'ils et elles n'expriment aucun jugement négatif ou pouvant être interprétés comme tels envers les interprètes et leurs histoires pendant le spectacle, ni ensuite.

Genre, technique et démarche artistique

Le théâtre, aussi appelé art dramatique, est une discipline artistique comme l'est la littérature, la danse, le cinéma, la peinture ou la musique. Il vise à représenter

devant un public une suite d'évènements où des êtres humains agissent et parlent.

C'est aussi un genre littéraire, c'est-à-dire un segment de la littérature réunissant l'ensemble des œuvres dramatiques.

Le terme désigne enfin l'endroit où l'on va voir des pièces de théâtre jouées, c'est-à-dire la construction ou la salle destinée aux spectacles se rattachant à l'art dramatique.

Il existe plusieurs genres théâtraux : la Tragédie, la Comédie, la Tragi-comédie, la Commedia dell'Arte, le Drame, le Mélodrame, le Vaudeville, le Burlesque, le Théâtre de l'absurde, le Théâtre documentaire, le Théâtre du réel, etc.

Il existe par ailleurs plusieurs techniques théâtrales : l'interprétation verbale classique (de textes du répertoire ou de textes écrits via l'écriture de plateau ou encore à partir de témoignages), l'improvisation, le jeu clownesque, le jeu masqué, la marionnette, le mime, la pantomime, la danse-théâtre, la danse, le cirque...

Le ou les genre(s) des pièces mises en scène, la ou les technique(s) choisie(s), différencient les compagnies de théâtre, mais il existe aussi beaucoup d'autres éléments qui font que chaque compagnie et chaque pièce montée est unique. Chaque compagnie fabrique son théâtre en développant la singularité de sa démarche artistique c'est-à-dire le fond et la forme de ses spectacles ainsi que la méthode qu'elle emploie pour fabriquer fond et forme. Parfois et souvent, la compagnie associe aussi sa démarche à un projet politique qui répond à sa conception de ce à quoi doit servir le théâtre dans la société.

Les métiers du spectacle vivant

Metteur.e en scène

Le ou la metteur.e en scène coordonne toute la création d'une pièce de théâtre depuis la sélection des acteur.ice.s en passant par la direction des comédiens jusqu'au choix des décors et costumes. Il ou elle propose ainsi au public sa propre vision de la pièce. Il faut attendre les années 50 pour que la fonction de metteur en scène affirme son autonomie.

Chorégraphe

Le ou la chorégraphe est littéralement celui ou celle qui mène la danse. C'est un.e créatif.ve, danseur.se aguerri.e, qui a pour mission d'inventer des pas, des mouvements, afin de créer des danses pour un spectacle de danse, pour le cinéma, ou autre représentation, artistique ou non.

Dramaturge

Le rôle du ou de la dramaturge est d'assister le ou la metteur.e en scène dans l'analyse littéraire du texte et dans sa transposition à la scène.

Scénographe

Le ou la scénographe est un.e designer d'espaces. Il ou elle imagine, crée et met en place les décors d'une pièce de théâtre ou d'un film, en prenant en compte les différents espaces (scènes, salle) et leurs interactions. Il ou elle travaille en étroite collaboration avec le ou la metteur.se en scène et les ingénieur.e.s du son et lumière.

Interprète

Les artistes interprètes sont généralement choisi.e.s par le ou la metteur.se en scène/chorégraphe/chef d'orchestre à l'issue d'une audition pour interpréter un rôle/une chorégraphie/une partition précise. Lors des répétitions, le texte/la chorégraphie/la partition est apprise et travaillée, les déplacements, les silences, les costumes, etc sont fixés et les personnages sont intégrés dans le corps, la voix et l'imaginaire des interprètes. Un interprète peut maîtriser plusieurs techniques et donc être à la fois comédien.ne et danseur.se, circassien.ne et/ou musicien.ne. On demande aussi parfois aux interprètes d'être les co-créateur.ice.s de leurs rôles/chorégraphie/partitions. Le ou la metteur.e en scène/chorégraphe/chef d'orchestre leur propose alors d'improviser et sélectionne par la suite ce qu'il ou elle souhaite garder pour la pièce et donc ce que les acteur.ice.s-créateur.ice.s interpréteront. On appelle cela l'écriture de plateau.

Costumier.e

Il ou elle dessine et conçoit les costumes, puis supervise leur réalisation à l'atelier de costumes.

Eclairagiste

Il ou elle planifie et crée les couleurs, l'intensité et la fréquence des lumières sur scène, en accord avec le metteur en scène, le scénographe et le costumier.

Régisseur.se

Le ou la régisseur.se assure la liaison entre les technicien.ne.s et les artistes. Il ou elle suit les répétitions, coordonne tous les aspects techniques de la production et orchestre le déroulement de la représentation. Il ou elle supervise les répétitions techniques, qui servent à régler la lumière et le son, à arranger le décor, à répéter les changements de décor et d'éclairage (tout d'abord avec la régie seule, puis avec les acteurs).

Ingénieur.e du son

Il ou elle est responsable de toute la sonorisation lors d'une représentation. Il ou elle effectue par exemple les enregistrements sonores, les bruitages, etc.

Chargé.e de production

Le ou la chargé.e de production participe à la création d'un projet artistique en assurant le montage administratif et financier.

II. COMPRENDRE LA DÉMARCHE ARTISTIQUE DU MARILÙ COLLECTIF

Pour un « Théâtre-Vérité » : entre témoignage et fiction critique

Le Marilù Collectif développe depuis ses débuts une démarche artistique et politique que nous appelons « Théâtre-Vérité », et que l'on peut associer au genre théâtral contemporain du Théâtre du réel.

Le Théâtre du réel interroge les notions de vérité et de véracité au théâtre, en utilisant et en manipulant consciemment aussi bien la fiction que la non-fiction.

Ce genre tente de nouer des rapports explicites avec le réel en privilégiant le dialogue entre fiction et non-fiction.

Il se caractérise par ses emprunts à la performance :

- il met en scène des acteur.ice.s de la société civile, professionnel.le.s du spectacle ou non, et qui sont invités sur scène en tant que “témoins” pour jouer leur propres rôles,
- il s'adresse directement au public, sans recours au “4ème mur” qui, au théâtre classique, sépare souvent le public “réel” d'un espace scénique “fictionnel”,
- il met l'accent sur la présence du corps sur scène,

Par ailleurs, le Théâtre du réel tente de rendre visible son processus de production au travers l'œuvre finale.

Enfin, il intègre des sources authentiques (témoignages oraux, archives...) et contient donc une dimension documentaire importante.

Par exemple, pour fabriquer son “Théâtre-Vérité”, le Marilù Collectif fait appel à des artistes maîtrisant d'autres médiums que le théâtre et en particulier les médias traditionnels du documentaire, comme la vidéo et les enregistrements radiophoniques. Ces outils permettent de rendre compte du processus de production mais aussi de la véracité de ce qui est dit sur scène.

Les méthodes de travail du Marilù Collectif s'inspirent quant à elles de la sociologie. En effet, nous menons de longs temps d'entretiens avec ceux et celles qui porteront finalement leurs témoignages jusqu'à la scène, nous les enregistrons avec un micro, puis les retranscrivons à l'écrit, au mot près, et enfin nous en sélectionnons des extraits que nous montons ensemble pour constituer les partitions que diront finalement les comédien.ne.s sur scène.

Le Théâtre documentaire, contrairement au Théâtre du réel, recherche une vérité objective et une représentation historique fidèle, et souhaite interroger les raisons qui ont rendu possible un événement en utilisant sur scène des matériaux réels (objets, photos, bande sonore, écrits...).

Rendre visible l'invisible

Au départ, le protagoniste de *Les Héritiers* n'est donc pas acteur : c'est un jeune de 30 ans, français d'origine sénégalaise, vivant dans un quartier prioritaire, intervenant dans une association de son quartier. et va interpréter dans la pièce son propre rôle. Bilal ne joue pas à proprement parler un "personnage" mais interprète la parole qu'il nous a confiée lors des entretiens préalables à l'écriture et aux répétitions.

Une voix sera aussi donnée aux jeunes de l'association qui apparaîtront sous forme de capsule vidéo témoignage.

C'est un choix artistique assumé par le Marilù Collectif que d'inviter sur scène des gens qui ne sont pas des comédien.ne.s professionnel.le.s, et plus précisément qui sont celles et ceux qu'on ne voit jamais sur des scènes de théâtre - et souvent pas plus dans l'espace public - précisément parce qu'ils et elles sont isolé.e.s du fait de leur précarité économique, de discriminations ou de fragilités liées à leurs vécus. Le but de la démarche du Marilù Collectif est de leur donner un espace pour témoigner de leurs existences, assumer leurs corps et leurs voix, faire entendre leurs histoires et leurs revendications. Nous espérons ainsi leur permettre d'être entendu.e.s, aidé.e.s peut-être, et de changer le regard qu'on peut porter sur elles et eux.

Un.e acteur.ice pourrait certes porter le témoignage d'un.e invisible, mais selon nous, il ou elle ne pourrait rendre compte de la vérité de la personne. Edouard Louis dit : *"En lisant mes livres, mes lecteur.ice.s ne peuvent plus se cacher derrière de la fiction en se disant "de toute façon c'est romancé"."* De la même façon, les spectateur.ice.s de *Les Héritiers* ne peuvent plus fermer les yeux sur ce qu'ils voient et entendent quand ils savent qu'ils.elles ont des gens réels et des histoires vraies en face d'eux.

Pour autant, on ne se livre pas par complaisance ni pour s'apitoyer sur son sort. Au contraire, pour que les spectateur.ice.s puissent se reconnaître, chacun.e porte sa parole sans jugement, avec dérision et même parfois légèreté, utilisant l'humour pour dédramatiser et unir. Pendant la création, nous avons effectué tout un travail de "distanciation" dans la direction d'acteur.ice afin de trouver l'endroit le plus juste pour porter ces récits.

Libérer la parole : un pas vers l'autre, un pas vers soi

Les Héritiers se veut une expérience de libération de la parole. Nous souhaitons encourager à parler de soi, et à écouter les autres parler d'eux et elles, pour lutter contre la solitude, les discriminations, s'inspirer les un.e.s des autres et mieux vivre ensemble.

En invitant les spectateur.ice.s à plonger dans les histoires de chacun.e, notre visée est de faire entrer les spectateur.ice.s en empathie avec ceux et celles qui sont sur scène. En effet, nous avons pu observer que la dimension sensible et

intime du témoignage crée une proximité entre les spectateur.ice.s et les acteur.ice.s. Par-là, nous espérons encourager les spectateur.ice.s à dépasser les clivages et les stéréotypes, à déconstruire leurs préjugés, à apprendre à connaître et à comprendre l'autre, aussi différent.e de nous soit-il ou elle.

En donnant la parole à ces jeunes, la pièce a également pour but d'inviter d'autres personnes à s'interroger sur son histoire passée et future. Notre théâtre cherche à créer des échos chez les spectateur.ice.s : ces dernier.e.s trouvent des résonances avec leurs propres expériences mais la mise à distance que permet la représentation théâtrale crée l'opportunité de prendre du recul et d'engager ainsi une meilleure compréhension de soi. Les protagonistes deviennent un exemple pour les spectateur.ice.s et les encouragent à dire, à leur tour, ce qui est tu, ce que trop souvent on étouffe en société, par peur, par honte, par incompréhension. La libération de la parole s'avérerait ainsi positivement contagieuse : un puissant pouvoir pour tous.

Faire société

Permettre à ces jeunes de participer à une création théâtrale, c'est enfin les aider à se réinsérer dans la société.

C'est, en les visibilisant, en leur permettant de prendre la parole en leur nom devant un public, leur permettre de retrouver confiance en eux et elles, se dire qu'ils et elles sont légitimes à parler, à exister.

C'est créer la possibilité d'une rencontre. Dans les pièces que nous créons, les comédiens ne créent pas l'illusion que le public n'est pas là : le plus souvent, ils et elles s'adressent directement au public, leur posent parfois des questions, voire les invitent à participer au spectacle physiquement le temps d'une danse ou d'une chanson. Nous cherchons ainsi à ce que le théâtre ne soit plus un simple lieu de représentation où l'action dramatique se déroule sous les yeux des spectateur.ice.s, mais un lieu d'échange où les spectateur.ice.s seraient actif.ve.s, délivré.e.s du poids de « la représentation », libres s'ils et elles le veulent de répondre, commenter, agir, en un mot : participer. Nous signifions, enfin, notre volonté de rompre avec la solitude contemporaine et de reconstruire du lien social, du vivre ensemble.

III. Les sujets du spectacle

Dans le récit, Bilal s'interroge sur son identité et sur ce qui la constitue.– Le parcours de Bilal, né Diego, devient le fil rouge d'une exploration intime où la double culture, les silences familiaux, le sentiment d'exclusion et le désir de transmission s'entrechoquent. Le spectacle questionne la difficulté pour un enfant issu de l'immigration à se faire sa place dans une société dont l'héritage colonial et exclavagiste est encore lourd.

Comment construire son identité dans un contexte où les repères sont parfois flous, tiraillés entre deux cultures, celle des parents, du pays d'origine et celle du pays dans lequel on grandit?

Nous avons donc tenté par ce spectacle de questionner notre rapport à la mémoire collective, notre place dans la société, et de mettre en lumière l'importance de se réapproprier son histoire pour mieux comprendre le présent et construire notre futur.

Identité

Proposition pédagogique : Créer sa propre carte d'identité

Demander à vos élèves de créer une carte d'identité et ce qu'elle raconte d'eux-mêmes. qu'est ce qui constitue une carte d'identité (voir les annexes pour un exemple de carte d'identité vierge).

Une fois les réponses données leur demander si pour eux devrait figurer sur la carte d'identité d'autres éléments pour bien les représenter.

Qu'est ce que l'identité ? Caractère permanent et fondamental de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité. Elle est une construction vivante, en perpétuelle évolution, façonnée par :

- l'histoire familiale
- les appartenances culturelles
- les expériences vécues
- le genre
- l'orientation sexuelle
- le métier
- les passions

Proposition pédagogique : Faire des recherches sur son prénom et son nom de famille.

En partant simplement du prénom et du nom de famille , on s'aperçoit que cette

information est déjà lourde de sens. Le patronyme est porteur d'informations sur la famille comme : l'origine géographique, la filiation, le métier ou la fonction, caractéristiques physiques ou morales, origine ethnique. Le nom peut aussi être porteur d'une histoire coloniale. Certains noms ont été modifiés, imposés ou perdus dû à l'esclavagisme. Tant de choses qui vont façonner notre individualité.

Le nom de famille devient alors un symbole fort: il porte en lui l'écho des origines, parfois lointaines, parfois méconnues. Il peut aussi devenir un marqueur de différences, voire de stigmatisation.

Proposer une réflexion sur les changements de noms : Pourquoi certaines personnes le font ? Qu'est ce que représente les prénoms/noms)

Héritage et transmission intergénérationnelle et interculturelles

Devons-nous nous défaire de notre héritage ou, au contraire, nous en saisir pour éviter les erreurs du passé ?

Qu'est ce que l'héritage ?

Proposition pédagogique : Définir ensemble l'héritage

Demander aux élèves de :

- donner leur définition de l'héritage
- citer des exemples de ce qui leur a été transmis et ce qu'ils pourraient transmettre

L'héritage désigne ce l'on reçoit de ceux qui nous ont précédés. L'héritage peut être aussi bien matériel que immatériel (les traditions, la culture, le patrimoine génétique, traumatismes, la langue...). L'héritage immatériel n'est pas toujours choisi, il est transmis sans que l'on en ait conscience.

Pour Bilal, l'héritage prend des formes multiples. Il est culturel, religieux, linguistique, mais aussi historique : il porte en lui des mémoires liées à l'esclavage, à la colonisation et à la migration. Ce sont des mémoires, des héritages, qui ont parfois été effacées des récits officiels, ou étouffées au sein même des familles. Cet héritage non choisi, parfois peut devenir une charge, un

fardeau, une responsabilité lourde à porter. Parfois, nous pouvons nous en défaire, et parfois il en est impossible. Il faut alors peut-être tenter de le comprendre pour se le réapproprier et se construire à partir de celui-ci.

Proposition pédagogique : De quoi ai-je hérité ?

Temps de réflexion sur les traditions, l'héritage culturel de la famille.

Pour aider la conversation, vous pouvez proposer les thèmes suivants : le repas, les vacances, les célébrations, la musique, les films ou dessins animés d'enfance...

Objectifs :

- Apprendre à nous connaître (souvent les jeunes ne réalisent pas l'héritage culturel riche qui constitue leur quotidien)
- Apprendre à connaître l'autre (Trouver des points communs entre les différentes cultures)

Pour aller plus loin : souhaitez-vous transmettre ces traditions ? Y-at-il des traditions qui n'ont pas lieu dans votre famille que vous avez envie de mettre en place ?

Proposition pédagogique : Faire lire à un élève un extrait du spectacle traitant de l'héritage et de la transmission

“Par exemple ,imaginons qu’un enfant né en Espagne soit adopté à l’âge de deux ans par des parents anglais. On peut se dire : “ cet enfant est complètement détaché du trauma ou du passé de ses parents biologiques. » car géographiquement parlant, il en est détaché.

Mais, selon moi, il y aura toujours une empreinte que même la meilleure des éducations des parents adoptifs ne pourra pas effacer. Et cette empreinte-là l’amènera à se demander : «Mais je viens d'où, en fait ? »

Un jour ou l'autre, qu'on le veuille ou non, on revient à ses origines, on revient au trauma de nos parents, les traumas viennent vers nous, parce que le fait de ne pas avoir de réponse sur notre passé, c'est déjà un traumatisme en soi. Donc, c'est quelque chose d'inévitable.

Même une personne qui est dans le déni, qui est dans la négation, qui déteste ses parents, à un moment donné, elle va avoir besoin de savoir, et quand elle va devenir parent à son tour ça va s'accélérer car il se peut qu'un jour ses enfants viennent avec leur innocence, et disent : « Papa, maman on vient d'où nous ? »

C'est inévitable. On peut se mettre des œillères, on peut aller à droite et à gauche, le passé, il finit toujours par nous rattraper. “

Les héritages du colonialisme

Ce qu'on appelle l'héritage colonial sont les conséquences du colonialisme sur les pays colonisés. Cela comprend les transformations des structures sociales, les influences culturelles, les liens de dépendance économique et les évolutions politiques, mais aussi de manière plus imperceptible sur la psyché des populations locales. L'un de ces phénomènes sociaux se nomme le colorisme, une discrimination entre les peaux de couleurs favorisant les peaux plus pâles. La peau sombre a progressivement été perçue comme un signe d'infériorité, associée aux classes sociales et culturelles les plus défavorisées. Cette représentation dévalorisante a été intériorisée par de nombreuses populations colonisées. Cela a conduit aujourd'hui à des pratiques de dépigmentation de la peau, dangereuses pour la santé, et à des phénomènes d'exclusion des personnes à la peau plus sombre, y compris au sein de leur propre société.

Extrait *The bluest eye* pour illustrer les conséquences du colorisme.

Appropriation culturelle

Proposition pédagogique : faire lire l'extrait du spectacle pour introduire la notion d'appropriation culturelle

BILAL.- Vas y Margot, on va tous pleurer, là. C'est triste un peu ce spectacle.
Au public. Non ça va? vous vous sentez comment? Je peux vous refaire du chocolat si vous voulez.

T'as pas un truc un peu golri?
Genre quand t'as dansé avec nous au Sénégal.
Ça c'était marrant.

MARGOT.- De quoi ?

BILAL. Quand t'as dansé comme une renoi

MARGOT.- Mais pas du tout. Qu'est ce que tu racontes?

BILAL.- Mais si t'essayais de faire un pas de renoi. Ce pas là .
Vas y balance de la musique.

Anouar met de la musique. Changement lumière en mode "discothèque".

MARGOT.- Ah ça ! Mais c'est pas du tout un pas de renoi.
Enfin je crois pas.
Vas y j'arrête je vais m'asseoir. Tu m'as vexé !

Bilal- Ça c'est pour te clasher. Moi je vais te dire la vérité. Ça, ça se trouve, c'est très raciste ce que je vais te dire. - Mais les blancs c'est compliqué. - T'es une blanche qui essaye de faire... Qui essaye de danser comme une renoi. Non, mais toi t'es cool quand tu dances, tu dances et tout, tu vois., Tu vois. C'est que les blancs, je sais pas, y'a un truc parfois dans le rythme, y'a un truc qui manque.-Après, je ne sais pas pourquoi c'est comme ça. Est-ce que c'est en nous ? Est-ce que c'est parce que, de manière générale, en Afrique, on a beaucoup de musique ? La musique, elle fait partie intégrante de notre vie ?

MARGOT -En plus, j'ai pas eu l'impression moi de danser, d'emprunter des pas...

Bilal - Non, mais moi ça ne me dérange pas. Ça ne me dérange pas. On s'en fout en vrai. Si t'aimes bien le délire des renois, et que tu te sens bien; Pas de problème. Moi si demain je veux devenir japonais, je veux m'habiller en cosplay. Qui va m'en empêcher? Personne .

Non mais moi, je vais plus voir ça comme une ouverture..Imagine, une bretonne, Je ne sais pas, elle fait tout ce qui est relié au Sénégal, si c'est son délire, qui sait ? Si elle n'est pas dans le délire “moi je suis au-dessus d'eux”.” Ou imagine, elle se déguise....” Si elle n'est pas dans ce délire-là, moi, ça me va. Ça me va. Je sais qu'au Sénégal, il y a des Blancs qui sont plus en place que moi. Il y a des gens qui sont plus africains que des africains.

Maintenant, si c'est quelqu'un qui se moque de nous,ça c'est mauvais. Donc encore une fois, tout est relatif. C'est comme si demain, je sais pas, je ferais la caricature de ce que j' imagine être l'homme blanc, ce sera ridicule.

Définition : L'**appropriation culturelle** désigne à l'origine l'utilisation d'éléments matériels ou immatériels d'une culture par les membres d'une autre culture, dont l'acquisition d'artefacts d'autres cultures par des musées occidentaux. Par la suite, le concept est utilisé par analogie par la critique littéraire et artistique, le plus souvent avec une connotation d'exploitation et de domination.

Nous sommes dans une ère où la question de l'appropriation culturelle est au cœur des débats sociaux. Qu'est ce qui relève de l'appropriation ? Qu'est qui relève du vole ? Ou au contraire qu'est ce qui relève de l'hommage ? Devons nous garder les cultures aux frontières? Ou devons nous au contraire mélanger les cultures ? Les cultures se mélangent et nous en sommes les héritiers.

Discrimination et inégalités

la discrimination par le territoire

Proposition pédagogique : lire le texte pour aborder les discriminations par le territoire

“Mais à partir de la fin des années 60, on va arrêter de construire des tours. Bah oui, ces premiers HLM, ils étaient pas vraiment aux normes. Tout a été fait dans l’urgence pour répondre à la demande pressante de logements, donc ils se dégradent très vite, bah oui, certains parlent même de «cages à lapins ». Et en plus, ces grands ensembles sont souvent excentrés, et mal desservis par les transports, ce qui va isoler encore plus les gens et, ce qui entraîne une ségrégation sociale par l’habitat. Donc, on se dit que y a un problème. Et en soulevant le couvercle, vous vous rendez compte que ça pue, oulala ça pue. Et ça sent bien plus mauvais que ce qu’on pensait. Force est de constater que la situation est vraiment critique dans les quartiers : insalubrité, pauvreté, ghettoïsation, et donc, délinquance... Je rappelle le contexte, on était en 1970, on danse le disco sur une fin de Trentes Glorieuses et boom choc pétrolier. Fini la fête et bonjour la crise économique. Les médias de l’époque présentent les grands ensembles comme les nouveaux taudis. François Mitterrand parle même de “dortoirs indignes de la France”, il dit que cet urbanisme “ne convient pas à la dignité des habitants ». Y en a même un autre, je sais plus c’est qui, qui parle, d’une forme d’architecture concentrationnaire et criminogène. [...] Donc la France a pas le choix, soit on rase, soit on s’attaque au problème. D’un coup, on décide de réhabiliter les immeubles. On remet un coup sur les façades et on avance. Mais aussi, et c’est là que la Politique de la Ville naquit, on va essayer de revaloriser les quartiers donc mettre plus de moyens dans les loisirs, au niveau de l’insertion pro... On crée les missions locales par exemple. Mais aussi, on envoie plus de police dans les cités pour essayer d’en finir avec la délinquance.”

QPV : Le quartier prioritaire de la politique de la ville (QPPV), quartier de la politique de la ville (QPV) ou quartier prioritaire] est un dispositif de la politique de la ville du gouvernement français, rassemblant les zones urbaines les plus pauvres, nécessitant une intervention des pouvoirs publics, notamment en matière de rénovation urbaine.

HLM : Une habitation à loyer modéré plus connue sous son sigle HLM – normalement au féminin (une HLM) mais le masculin (un HLM), quoi que incorrect, demeure fréquent –, est un logement géré par un organisme d’habitations à loyer modéré, public ou privé, qui bénéficie d’un financement public partiel, direct (subvention) ou indirect (privilèges variés : crédits, exonérations fiscales, etc.).

Le spectacle débute avec une analyse du cadre urbain des quartiers. Bilal retrace l’histoire des grands ensembles, les logiques politiques de relégation en périphérie, et le lien entre urbanisme, pauvreté et délinquance. Cette approche permet aux élèves de se questionner sur le territoire qu’ils habitent et de comprendre l’origine de ces derniers.

Vous pourrez facilement relier ce segment aux cours d’histoire et de géographie “Lire et analyser l’espace urbain”, “Comprendre les politiques de la ville, la question des QPV” et “Développer une conscience citoyenne du territoire”.

Ainsi, on comprend comment les inégalités se construisent et se reproduisent selon les territoires. En fonction du lieu d'habitation un a priori négatif se crée dans l'esprit des individus.

Dates clés des violences policières :

Les dates mentionnées ci-dessous correspondent à des événements marquants qui ont suscité une attention médiatique ou ont conduit à des débats publics sur les violences policières. La reconnaissance de ces faits ne doit pas occulter les efforts des actions positives des membres des forces de l'ordre. La question des violences policières est complexe, et le dialogue autour de la justice sociale et de l'équité est essentiel pour avancer vers des solutions durables.

1950-1970 - Les ratonnades

Dans les années 1950 à 1970 avait lieu des ratonnades qui sont des violences contre les personnes algériens et plus généralement les personnes d'Afrique du nord. Cette pratique n'était pas uniquement répandue chez les forces de l'ordre mais aussi chez les citoyens. Les agressions racistes de 1973 sont une vague de meurtres et d'agressions racistes envers les maghrébins et furent le point culminant de cette période.

17 octobre 1961 - Répression d'une manifestation algérienne à Paris (ratonnade)

Des milliers d'Algériens manifestent pacifiquement contre le couvre-feu discriminatoire imposé par le préfet Maurice Papon. La police réprime violemment la manifestation, causant la mort de plusieurs dizaines de personnes, dont certaines sont jetées dans la Seine. Cet épisode a longtemps été nié par les autorités avant d'être progressivement reconnu.

1986 - Mort de Malik Ousseine

Le 6 décembre 1986, Malik Ousseine, étudiant de 22 ans, est battu à mort par des policiers à Paris lors de manifestations étudiantes contre la réforme Devaquet. Sa mort provoque une onde de choc nationale et devient un symbole de la brutalité policière.

21 novembre 2020 - Affaire Michel Zecler

Michel Zecler, producteur de musique noir, est violemment agressé par des policiers dans son studio à Paris. La diffusion des images de l'agression provoque une indignation nationale et relance le débat sur les violences policières et le racisme institutionnel. Quatre policiers sont mis en examen dans cette affaire.

2017 - Affaire de la garde à vue de Téo

Théo, un homme noir de 22 ans, a été violemment interpellé et victime de violence (et d'un viol dont la qualification a été abandonnée) durant sa garde à vue par un policier. Cette affaire a engendré des manifestations et 3 policiers ont été mis en examen mais on pu reprendre leur fonction dans d'autres cadres.

Racisme

« Lorsqu'un Noir fait quelque chose qui sort au plus haut dans la société, il est accepté en tant que Français. Dès qu'il y a un souci, c'est plus un Français, c'est un Noir. »

Le racisme est une pensée qui repose sur l'idée qu'il existe des groupes humains hiérarchisés en fonction de caractéristiques perçues comme appartenant aux "races" (couleur de peau, origine ethnique, culture). Il se manifeste par des préjugés, des discriminations individuelles et collectives, ainsi que par des mécanismes institutionnels qui reproduisent les inégalités. Le racisme moderne ne se limite plus à des actes de haine explicite : il est souvent structurel, intériorisé et inscrit dans les normes sociales, économiques et politiques.

Proposition pédagogique : qu'est ce qui motive les comportements ou violences racistes ?

Objectif : comprendre les ressorts sociaux, psychologiques et culturels du racisme, pour mieux les déconstruire.

Demander aux élèves d'imaginer ou citer des situations concrètes où une personne peut subir du racisme.

Questions déclencheuses :

- Dans quels contextes ou lieux observe-t-on le plus souvent des comportements racistes ?
- Quelles formes peut prendre le racisme au quotidien (moqueries, blagues, exclusions, stéréotypes, violences physiques, discriminations)

Inviter les élèves à imaginer le point de vue de la personne victime de racisme : pourquoi pense-t-on que cette personne est visée par le racisme ? Dans quel contexte peut-elle être visée par le racisme ?

- sa couleur de peau, son origine supposée, sa religion, son accent, son prénom, ses vêtements, son quartier

Du point de vue de la personne qui produit l'acte raciste → qu'est ce qui motive ce rejet et cette violence ?

- Besoin d'appartenance à un groupe
- peur de l'inconnu et de la différence
- Transmission inconsciente de préjugés racistes (famille, culturel, scolaire)
- Volonté de garder une position de pouvoir ou de supériorité
- Canalisation d'un mal-être sur autrui
- Manque de connaissances ou d'éducation sur l'histoire et la culture de la victime
- Contexte sociale, économique qui est terrain fertile pour le rejet de l'autre

Proposer une discussion collective :

- Est-ce que certains préjugés sont banalisés dans la société ?
- En quoi le racisme est aussi structurel (logement, école, travail, police, médias) ?
- Que peut-on faire pour lutter contre cela ?

Déterminisme social

Définition : Le déterminisme social renvoie à l'idée selon laquelle la position sociale d'un individu à l'âge adulte serait en partie déterminée à sa naissance par l'origine socio-économique de ses parents.

Proposition pédagogique : l'échelle de vie

Matériel : fiches-personnages aléatoires avec des informations sur : origine géographique, milieu social, genre, couleur de peau, situation familiale...
Chaque participant tire une fiche et se met dans la peau du personnage (voir annexes pour les fiches personnages). Tout le monde démarre sur une première ligne.

L'animateur pose des questions comme :

- Peux-tu faire des études longues ?
- Accèdes-tu à un médecin rapidement ?
- Es-tu en sécurité dans ton quartier ?
- As-tu déjà été contrôlé(e) par la police sans raison apparente ?
- Est-il facile pour toi d'ouvrir un compte bancaire ou d'obtenir un crédit ?
- Tes traditions ou ta culture sont-elles valorisées par la société ?
- Est-il facile pour toi de trouver des vêtements ou produits adaptés à ta culture ou ton apparence physique ?
- As-tu accès à des modèles ou figures de réussite qui te ressemblent dans la société ?
- Te sens-tu libre d'aimer et de construire une famille avec la personne de ton choix sans jugement ?

Vous pouvez imaginer d'autres questions (voir annexes pour d'autres questions).

A chaque "oui", le participant avance sur "l'échelle". Le but est de voir qui reste derrière.

La mémoire historique et récit post-colonial

Quel est notre rapport à la mémoire et aux violences passées et présentes ?

« Notre histoire, pour l'instant, elle est française. Mais il y a une autre histoire derrière tout ça. Une histoire avec le Sénégal. »

L'esclavage et la colonisation en France

- **1444** : Premier raid portugais sur la côte africaine (Cap-Vert) → début de la traite atlantique
- **1673** : Fondation de la Compagnie du Sénégal : la France organise la traite en Afrique de l'Ouest
- **1685** : Le Code Noir rédigé par Louis XIV
- 12 à 13 millions de personnes déportées d'Afrique vers les Amériques et les Îles de l'Atlantique entre le XVIe et XIXe siècle
- La France est responsable de 13% de l'exploitation de ces esclaves
- Les grands ports négriers français : Nantes, La Rochelle, Bordeaux et Le Havre

Le Code Noir (1685)

Extrait :

"Les esclaves qui auront frappé leur maître, leur maîtresse ou leurs enfants seront punis de mort. [...] Les esclaves seront considérés comme des meubles, appartenant de plein droit à leur maître, et pourront être vendus, échangés ou transmis par héritage. Les enfants nés de mariages entre esclaves seront également esclaves, sans exception. [...] Les esclaves fugitifs repris seront amputés d'une oreille pour la première fuite, marqués d'une fleur de lys sur l'épaule pour la seconde et exécutés à la troisième tentative. [...] Nous défendons aux esclaves de porter plainte contre leurs maîtres, sauf dans les cas de torture excessive ou de mutilation non autorisée par nos lois. Ces restrictions s'appliquent pour garantir l'ordre public et la prospérité des colonies."

Contexte :

Rédigé sous Louis XIV, le Code Noir est un texte fondateur qui institutionnalise l'esclavage dans les colonies françaises. Il légitime la déshumanisation des esclaves en les réduisant légalement au rang de biens meubles. Ce texte était essentiel pour maintenir la main-d'œuvre nécessaire à l'économie des plantations dans les colonies.

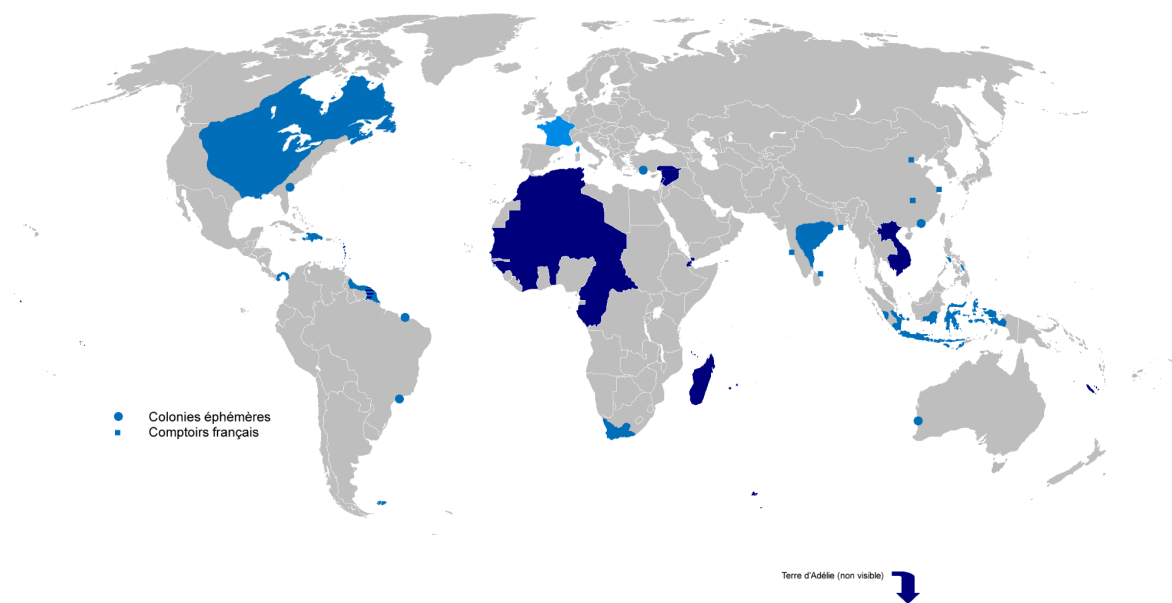
Remarque sur l'auteur :

Jean-Baptiste Colbert, ministre de Louis XIV et architecte de nombreuses réformes

économiques, a supervisé la rédaction de ce texte. Bien qu'il croyait en une France prospère, sa vision économique ignorait totalement l'humanité des esclaves.

Question aux élèves :

En quoi ce texte montre-t-il que des injustices peuvent être normalisées par des lois ? Voyez-vous des exemples actuels où la loi justifie des inégalités ou des discriminations ?



Bleu clair : Empire 1534-1803

Bleu foncé : Empire 1815-1946

La colonisation française s'étend de l'Algérie à l'Indochine, en passant par l'Afrique de l'Ouest notamment le Sénégal ou la Côte d'Ivoire. Cette colonisation repose sur l'idée d'une "missions civilisatrice" qui justifie l'exploitation économique et culturelle des peuples colonisés.

Aimé Césaire – *Discours sur le colonialisme* (1950)

Extrait :

"Une civilisation qui justifie la colonisation est une civilisation malade. On ne colonise pas innocemment, on ne colonise pas impunément. La colonisation déshumanise celui qui en est victime, mais elle pervertit aussi celui qui en profite. La société coloniale est une société de privilèges, construite sur la souffrance et le mépris. Nous devons détruire ces systèmes non seulement pour libérer les colonisés, mais aussi pour guérir l'âme de ceux qui les ont créés."

Contexte :

Dans ce discours, Aimé Césaire dénonce les ravages du colonialisme sur les peuples colonisés, mais aussi sur les colonisateurs eux-mêmes, en montrant son caractère moralement corrosif.

Remarque sur l'auteur :

Césaire, poète et homme politique martiniquais, était un fervent défenseur de la négritude et un critique acharné de l'impérialisme occidental.

Question aux élèves :

Pourquoi Césaire dit-il que le colonialisme pervertit autant les colonisés que les colonisateurs ? Peut-on dire que des traces de la colonisation perdurent aujourd'hui ?

La colonisation produit une violence structurelle, mais aussi une aliénation culturelle (accorder peu de valeur à sa propre culture et opter plutôt pour celle dominante). Les personnes colonisées sont forcées d'abandonner leur langue, leur histoire, leur culture, leur mémoire, leur héritage. Par exemple, les Aborigènes d'Australie vont subir durant la colonisation du pays par les anglais une politique d'effacement total de leur culture. Le déni de leur existence par les colons fut un des exemples marquant de la violence institutionnelle, encore aujourd'hui au cœur des débats sur la mémoire, la justice et la réparation. Un autre exemple de cette violence colonialiste va être les masques Ngil. Ces masques faisaient partie intégrante des traditions de la tribu des Fangs mais à l'arrivée des forces coloniales françaises ces traditions ont été interdites car jugées menaçantes pour l'ordre qu'ils tentaient d'instaurer. Les traditions liées aux masques ont été perdues et les masques vendus pour des millions d'euros en France.

Questions à poser aux élèves : Comment les pays se reconstruisent après une telle domination ? Quels sont les impacts encore visibles ?

Pistes de réponse → 24 avril 2025 déclaration de Macron sur la création d'une commission mixte d'historiens sur les événements de la résurrection de 1947 à Madagascar. La loi n° 2023-1251 du 26 décembre 2023 relative à la restitution de restes humains appartenant aux collections publiques permettant aux pays colonisés de les récupérer.

Abolition de l'esclavage en France

- **1791** : Révolte de Saint-Dominique (Haïti) menée par Toussaint Louverture
- **1794** : Première abolition de l'esclavage par la convention (Révolution française)
- **1802** : Rétablissement de l'esclavage par Napoléon Bonaparte
- **1804** : Indépendance d'Haïti, première république noire libre
- **1831** : Interdiction officielle de la traite en France même si elle continue clandestinement
- **1848** : Abolition définitive grâce à Victor Schoelcher (Journaliste et ancien député de la République française)
- **1948** : Déclaration universelle des droits de l'homme : l'esclavage est déclaré crime contre l'humanité

- **2001** : Loi Taubira reconnaît l'esclavage comme crime contre l'humanité en France
- **Aujourd'hui** : Le commerce d'esclaves a été aboli officiellement, malgré cette abolition on estime que 200 à 250 millions de personnes sont encore concernées par cette pratique. La majeure partie des esclaves d'aujourd'hui sont des enfants.

Témoignage d'Olaudah Equiano – La Vérité sur la traite des esclaves (1789)

Extrait :

"Je n'oublierai jamais le jour où ils sont venus pour nous capturer. Nous étions arrachés à nos terres, à nos familles, et traînés comme des bêtes vers les côtes. Les chaînes mordaient notre peau, et nos cris se perdaient dans l'indifférence. Dans les cales des navires, l'air devenait irrespirable, saturé des odeurs de mort et de désespoir. Certains priaient pour mourir, d'autres sautaient par-dessus bord pour échapper à cet enfer, mais même dans la mer, ils n'étaient pas libres : ils étaient ramenés ou abandonnés aux requins. Nous n'étions plus des hommes : nous étions des marchandises, des numéros, évalués comme du bétail."

Contexte :

Ancien esclave, Olaudah Equiano a raconté dans son autobiographie les horreurs de la traite négrière transatlantique. Ce témoignage est devenu un pilier des mouvements abolitionnistes en Angleterre et aux États-Unis.

Remarque sur l'auteur :

Equiano croyait en la force de la narration personnelle pour provoquer un changement social. Son livre a sensibilisé une large audience aux réalités inhumaines de l'esclavage.

Question aux élèves :

Comment le témoignage personnel peut-il influencer la société plus efficacement que des lois ou des chiffres ?

L'esclavage moderne se caractérise par des situations d'exploitation où une personne ne peut refuser ou quitter son travail en raison de menaces, de violence, de tromperie ou d'abus de pouvoir. L'esclavage contemporain peut se trouver sous plusieurs formes :

- Le travail forcé
- Le Mariage forcé
- Déplacement des personnes pour de l'exploitation
- Servitude par les dettes
- Esclavage domestique
- Exploitation sexuelle

Les secteurs concernés sont :

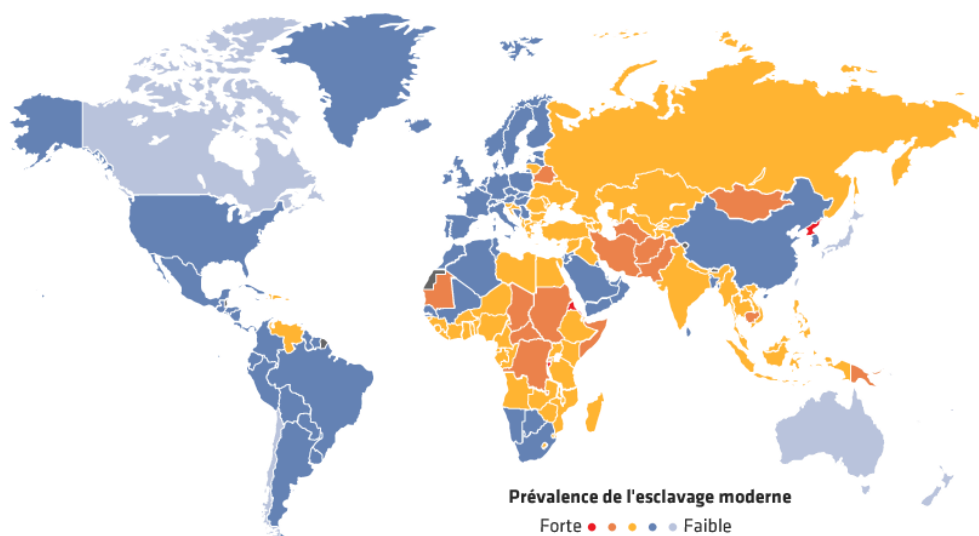
- La pêche industrielle → En Thaïlande, la société CP Foods a été liée à des cas de travail forcé dans l'industrie de la crevette, surnommée "l'esclavage des crevettes".
- La mode et le textile → En Chine, des entreprises comme Nike ou Addidas sont impliquées dans le travail forcé des ouïghour.
- Agriculture → Afrique de l'Ouest, Nestlé et Cargill profitent du travail forcé dans les plantations de cacao
- Technologie → Apple est également accusé d'utiliser les fournisseurs exploitant des Ouïghours. Tesla utilise le cobalt extrait par des enfants en RDC.
- Ménage et soins → Dans des pays comme l'Arabie Saoudite, les Émirats arabes unis ou le Liban, des travailleuses domestiques sont souvent confinées dans les foyers, sans liberté de mouvement. Il existe en France (et en Europe) des réseaux de traite qui exploitent des femmes de ménages souvent sans papiers, payées très en dessous du SMIC.
- Prostitution → Au Nigéria de nombreuses femmes sont trompées par des réseaux criminels avec la promesse d'un emploi en Europe, puis contraintes à se prostituer.

Questions aux élèves : Que pouvons nous faire à notre échelle pour lutter contre l'esclavage moderne ?

Carte sur laquelle vous pouvez vous appuyer :

Une tache qui recouvre la moitié du monde – et s'étend de plus en plus

Prévalence estimée de l'esclavage moderne



Au 31 mars 2020

Source: Global Slavery Index et AllianceBernstein (AB)

Indépendance du Sénégal

Dates clés :

- **1677** : création de la première colonie française
- **1857** : Construction du Fort de Médine contre la résistance toucouleur
- **1879-1895** : Conquête progressive du territoire de l'intérieur
- **1895** : Création de l'Afrique Occidentale Française, Dakar devient capital en 1902
- **1914** : Blaise Diagne, premier député noir africain élu à l'Assemblée française
- **1946** : Le Sénégal devient un territoire d'outre-mer (fin du statut de colonie)
- **1956** : Loi-cadre Defferre : début de l'autonomie interne
- **1959** : Création de la fédération du Mali (Sénégal + Soudan français)
- **20 août 1960** : Indépendance du Sénégal

Malgré son indépendance politique les influences françaises restent fortes :

- La langue, le système éducatif, la coopération militaire et économique.
- Présence de multinationales françaises
- La monnaie le franc CFA est encore sous garantie du trésor français → perte de souveraineté monétaire mais apporte une stabilité monétaire.

Léopold Sédar Senghor – Discours sur l'indépendance du Sénégal (1960)

Extrait :

« Un Sénégal indépendant est nécessaire à l'unité africaine ; car cette unité doit être un facteur de développement, non de stagnation. Je le sais, une autonomie sénégalaise eut suffi. C'est du moins ce que nous pensions. Si nous avons transcendé les querelles de races et de castes, si nous avons su, par un effort de quinze ans sur nous-mêmes, nous débarrasser du territorialisme, le drame de l'ex-Fédération du Mali prouve que d'autres n'avaient pas fait le même effort. Nous en avons tiré la leçon, qui est l'indépendance sénégalaise, comme préalable à la coopération africaine. »

Contexte :

Léopold Sédar Senghor a prononcé son premier discours quand le Sénégal accède à l'indépendance après l'échec de la Fédération du Mali. Senghor y affirme que l'indépendance est un moyen de construire une union africaine fondée sur des bases solides et surmontant les divisions internes héritées du colonialisme.

Remarque sur l'auteur

Léopold Sédar Senghor fût le premier président de la république du Sénégal. Il est le fondateur du mouvement de la Négritude (courant littéraire et politique, créé dans un courant anticolonialiste). Il prônait un humanisme métissé et une coopération post coloniale basée sur le respect mutuel entre les peuples.

Question aux élèves :

Pourquoi considère-t-il l'indépendance comme une condition nécessaire à l'unité de l'Afrique ?

Quelques chiffres

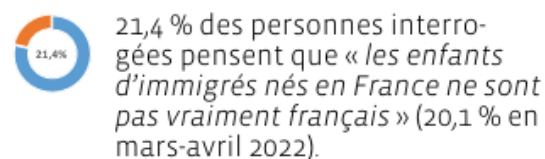
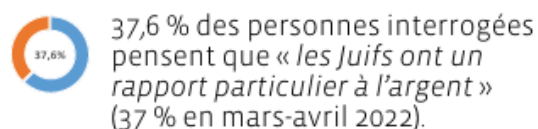
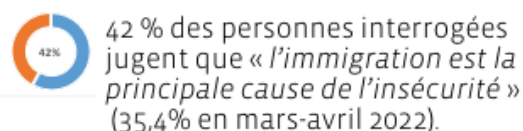
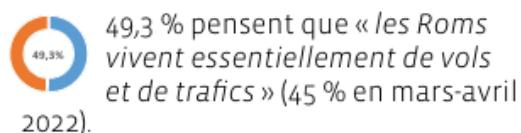
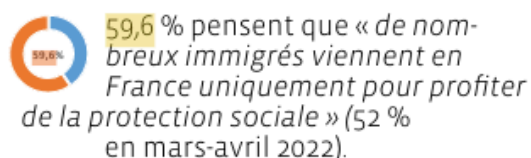
Les articulés autour d'une réflexion que je n'arrive pas encore à formuler correctement

- L'enquête de CNCDH de novembre 2022 révèle que 59,6% des personnes interrogées pensent que « de nombreux immigrés viennent en France uniquement pour profiter de la protection sociale », contre 52% en mars 2022.

Préjugés à l'égard des minorités

L'enquête en face à face de novembre 2022 révèle que certains préjugés restent largement partagés.

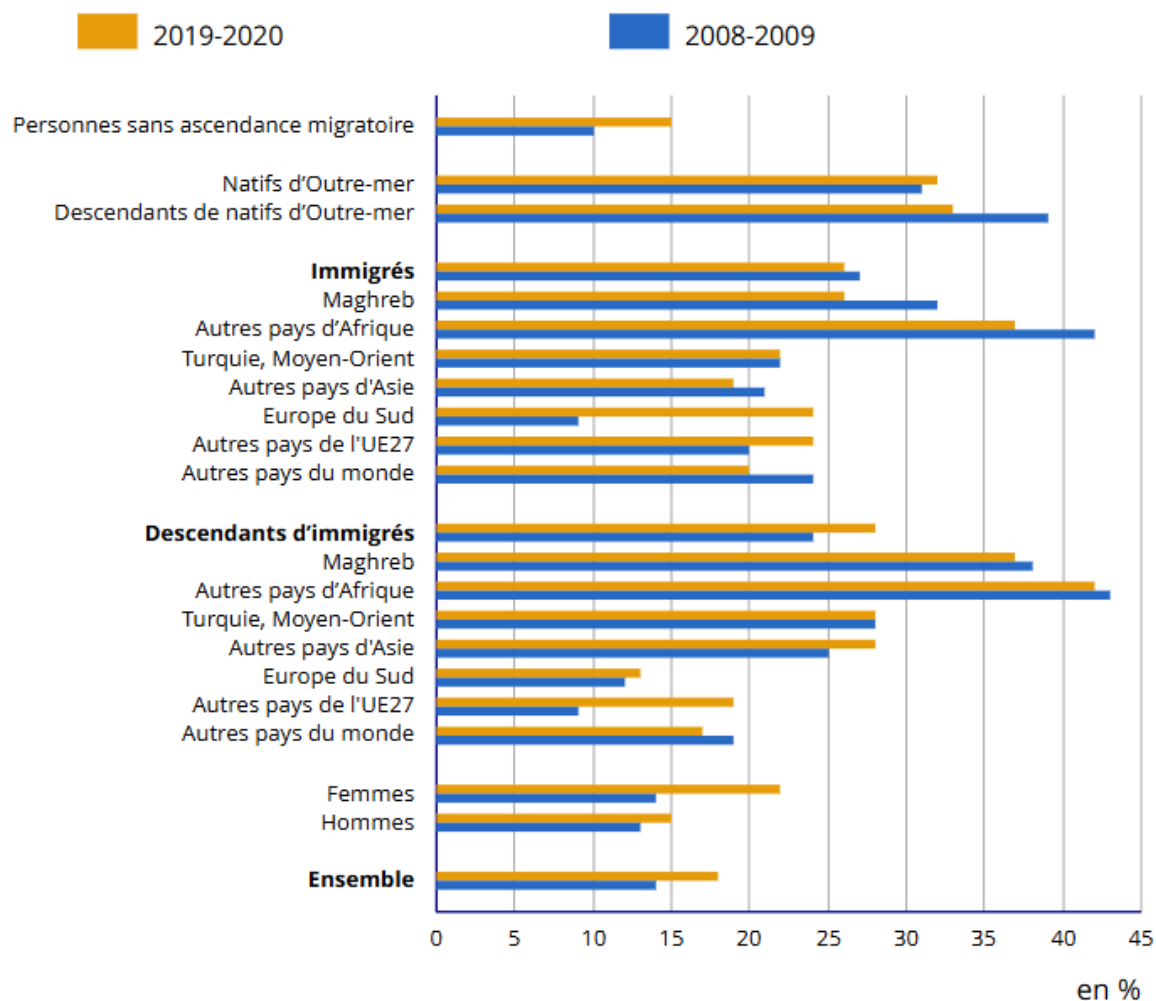
Parmi les personnes interrogées,



Parmi les préjugés récurrents, celui que telle ou telle minorité forme un groupe « à part », et non pas « ouvert sur les autres » ou « ne formant pas particulièrement un groupe » :

- [Rapporte 2022 sur la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie du CNCDH](#)
- [Les actes antisémites en hausse de 284% \(2023\)](#)
- [Les actes islamophobes en hausse de 29% \(2023\)](#)
- [Les actes racistes en hausse de 21% \(2023\)](#)
- [En 2023 la police et la gendarmerie nationales ont enregistré plus d'actes de violence](#) mais moins de vols par habitant dans les QPV que dans les territoires environnants.

Déclarations de traitements inégalitaires ou de discriminations subis.



- [26% des immigrés originaires du Maghreb déclarent avoir subi des discriminations au cours des 5 dernières années \(2019-2020\).](#)
- [Les descendants d'immigrés subissent presque autant de discriminations que leurs parents.](#)
- [Le chômage est 2,4 fois plus élevé dans les quartiers prioritaires.](#)
- [Les descendants d'immigrés ont un salaire plus bas que leurs parents.](#)
- [A l'école, les actes racistes et antisémites recensés ont quasiment triplé en un an](#)

APRÈS LA REPRÉSENTATION

I. RÉCEPTION DU SPECTACLE

Nous attirons votre attention sur le nécessaire accompagnement humain des jeunes spectateurs après la représentation. En effet, le spectacle évoque des thématiques sensibles telles que le racisme, les discriminations, l'exclusion, l'esclavage et la traite humaine. Il se peut qu'il résonne avec les expériences vécues par certain.e.s de vos élèves, qui pourraient avoir besoin de partager leur ressenti après le spectacle.

Proposition pédagogique : un débat autour du spectacle

Quelques propositions pour animer un débat et ouvrir la parole suite au spectacle :

- Comment vous êtes-vous senti.e.s pendant et au sortir du spectacle ? Quelles sensations, quelles émotions ? De la tristesse ? De la colère ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui vous a marqué dans ce spectacle ?
- Avez-vous appris des choses ? Si oui quoi ?
- Est-ce que ça vous a rappelé des événements que vous avez vécu, ou dont vous avez entendu parlé, et que vous aimeriez partager ?
- Si vous, vous deviez passer un message au sujet de discrimination, ce serait quoi ?

NB : Rappel des règles d'un débat : demander la parole avant de parler, ne pas se couper la parole, respecter les points de vue de chacun... mais aussi éviter de citer des noms ou de dénoncer en public.

II. APPROFONDIR SA COMPRÉHENSION DES MÉCANISMES DES DISCRIMINATION RACIALES

La peur de l'autre : un moteur des discriminations

Extrait du spectacle :

Amadou Hampâté Bah a dit « Celui qui pose une question risque cinq minutes d'ignorance, celui qui ne la pose pas restera bête toute sa vie. »

Amadou Hampâté Ba a dit : Quand il arrive dans un endroit, le caméléon prend la couleur du lieu. Ce n'est pas de l'hypocrisie, c'est d'abord la tolérance.”

La peur de l'autre trouve son origine dans des siècles d'histoire marqués par la colonisation, l'esclavage, les guerres, les génocides et la propagande. Durant la colonisation, les peuples colonisés étaient décrits comme "sauvages" ou "inférieurs", nourrissant une peur et une méfiance de l'inconnu qui servaient à légitimer l'oppression. La peur de l'Autre peut être réactivée chaque fois qu'un groupe se sent menacé, en période de crises profondes.

Comprendre les mécanismes sociaux

Proposition pédagogique : Décoder les clichés

Identifier et déconstruire les stéréotypes liés aux origines sociales.

Le professeur propose des phrases stéréotypées :

- Il faut fuir les zones REP
- Les gens des cités sont violents
- Les étrangers volent le travail
- ...

En groupe, ils analysent les clichés et questionnent leur fondement, les conséquences et comment les combattre.

1. Préjugés

Un préjugé est une opinion préconçue, souvent négative, à l'encontre d'un groupe basé sur des émotions négatives, des jugements hâtifs.

Exemple : penser qu'un jeune homme noir est forcément dangereux ou qu'une personne d'origine arabe va nous voler.

Les préjugés se forment dès l'enfance à travers l'éducation, les médias, notre entourage.

Exemple : des émissions comme Koh-Lanta et Pékin Express ou d'autres formats internationaux utilisent souvent des populations locales dans des rôles purement folkloriques ou silencieux.

2. Stéréotypes

Les stéréotypes sont des généralisations, des idées simplifiées sur des groupes. Ils vont être basés sur des généralisations, souvent sociales ou culturelles.

Exemple : Les asiatiques sont tous bons en mathématiques, les noirs courent vite ou les arabes sont tous musulmans.

3. Essentialisation

L'essentialisation est le fait de réduire une personne à une seule de ses caractéristiques. L'idée derrière cet acte est de le faire malgré l'individu. Dans le cas du racisme, on détermine son identité par rapport à son origine.

Exemple : Une femme voilée est soumise.

4. Altérisation

L'altération est un processus de mise à distance de l'autre. Ce mécanisme consiste à présenter un groupe comme étant entièrement différent, étranger pouvant même aller aussi loin que ne pas les considérer comme humain. Cela va créer du rejet, de l'exclusion voire même de la marginalisation.

Cela se traduit par une peur de "l'invasion", de "la perte d'identité", souvent agitée par des discours politiques ou médiatiques. On va présenter ce groupe comme inférieur et utiliser la mentalité du "Nous contre Eux" pour l'isoler. Cette création du "Nous" sert également à unifier le groupe.

Attention c'est le processus de l'altération en lui-même qui est problématique et non le fait de constater les différences chez un groupe.

Exemple : L'Holocauste et le génocide des Rohingyas

5. Intériorisation

L'intériorisation va toucher à la fois les personnes discriminées et les personnes discriminantes. Les personnes discriminantes vont intégrer les processus vus plus haut et ne pourront déconstruire tous ces mécanismes que difficilement.

Les personnes discriminées finissent parfois par intérioriser les représentations négatives à leur sujet. Cela peut entraîner une baisse d'estime de soi, de la suradaptation (trop en faire pour répondre aux attentes des autres), du repli identitaire voire même de l'auto-censure.

Exemple : ne pas postuler à un poste par crainte du rejet

Proposition pédagogique : liste des idées reçues

Faire un listing des idées reçues sur les personnes racisées et trouver leurs origines. Pourquoi une personne pourrait penser ça ? Comment contrer cette idée ?

L'Homme noir

- Les personnes noires viennent toutes des banlieues et entre elles → voir le point sur les QPV. Le regroupement est souvent le résultat de marginalisation économique ou sociale.
- Les noirs sont naturellement forts en sport → provient de l'époque coloniale et esclavagiste où les personnes noires étaient vues comme des corps puissants mais dénués d'intellect. Il a été renforcé par une surexposition médiatique des athlètes noirs dans certains sports, souvent au détriment des penseurs et intellectuels ou leaders noirs.
- Ils ont le rythme dans la peau → stéréotype popularisé par la musique noire mais aussi par les préjugés coloniaux présentant l'africain comme instinctif et dansant, et non comme un créateur culturel réfléchi. Il réduit leur richesse artistique à une forme "naturelle", animale et émotionnelle. (cf. "La petite Tonkinoise")

Personnes arabes/maghrébines

- Ils sont tous musulmans → ce stéréotype réduit des cultures et des ethnies à une religion. Il provient d'une vision généralisante des populations, où l'islam est majoritaire, et s'est renforcé dans les sociétés occidentales par la confusion entre arabe et musulman. Ça s'est accentué avec les discours islamophobes après les attentats.
- Ils sont machos → elle puise dans les représentations coloniales de l'homme maghrébin comme dominateur, patriarcal, parfois violent.
- Ils détestent la France mais vivent ici → un stéréotype qui puise son origine lors de la guerre d'Algérie, lorsque les luttes anticoloniales étaient perçues comme des trahisons du pays.

Personnes asiatiques

- Ils sont bons en mathématiques → vient d'une généralisation des performances académiques élevées de certains élèves asiatiques, souvent issus de familles valorisant fortement l'éducation. Il a été renforcé par des études et des clichés dans les médias. Cela masque toutefois la diversité sociale et scolaire au sein des communautés asiatiques, et met une pression injuste sur les élèves (cf. les admissions à Harvard)
- Ils mangent du chien → cela vient de pratiques culinaires spécifiques à certaines régions d'Asie, largement minoritaires. Cela sert à exotiser; voir déshumaniser, les cultures asiatiques, en les présentant comme barbares.
- Ils sont dociles et discrets → ce stéréotype remonte à l'époque coloniale, où les peuples asiatiques étaient souvent perçus obéissants et disciplinés, en opposition aux peuples africains considérés comme indomptés.

Racisme systémique

Le racisme systémique désigne les inégalités raciales inscrites dans le fonctionnement habituel des institutions, qu'il s'agisse de l'école, de la police, du monde professionnel, de la santé ou du logement. Ces inégalités se reproduisent sans intention explicite, mais à travers des pratiques, des normes ou des politiques publiques.

Exemple : des règles ou critères soi-disant "objectifs" ont des conséquences désavantageuses sur certains groupes comme les critères de recrutement. En moyenne, à qualité comparable, les candidatures dont l'identité suggère une origine maghrébine ont 31,5 % de chances de moins d'être contactées par les recruteurs que celles portant un prénom et nom d'origine française.

QUELQUES PISTES DE SOLUTIONS FACE AU RACISME

La parole comme outil d'émancipation

Nous avons construit le texte du spectacle en enregistrant Bilal, seul ou en groupe, lors d'entretiens et d'exercices au plateau, selon une méthode de travail qui s'inspire de la sociologie.

Ici la parole est libre. A travers les interviews, Bilal est invité à dire ce qu'il pense, sans tabous, sans crainte d'être jugé, même si certains mots peuvent être violents à entendre. De cette méthodologie surgit un langage brut, sans filtres, que nous retranscrivons mot pour mot avant de réaliser un montage des textes ainsi produits. Nous nous attachons au maximum à ne pas réécrire ses phrases, même quand elles sont grammaticalement incorrectes. La poésie se manifeste là : par ces singularités de la langue, ces mots familiers et ces phrases imparfaites, elle émane sans avoir besoin de l'inventer. Ce que nous cherchons, c'est cette intimité brute que l'on garde généralement pour soi, et qui, lorsqu'elle est dévoilée, nous atteint profondément. Notre objectif est de rendre compte de ce qu'il est dans son identité propre, son entièreté et ses vérités.

Bilal a également participé à l'écriture en écrivant des textes et des chansons.

"Ce qui ne se nomme pas n'existe pas" - Toni Morrison

La parole est un puissant levier d'émancipation pour les personnes et les groupes opprimés. Elle libère et dénonce les injustices et permet de visibiliser les expériences et les individus. Les personnes discriminées reprennent le pouvoir de leur narratif et en même temps deviennent le porte parole des personnes ne pouvant pas la prendre.

La parole rend également visible les oppressions, les discriminations, les violences et l'exclusion. Elle devient un outil de lutte, elle crée des mouvements de revendications, des changements politiques. On peut prendre comme exemple le mouvement #MeToo, Black Lives Matter, I Have a Dream.

Parler permet une reconstruction, on se réapproprie son récit et transforme sa souffrance, son mal être en baume réparateur pour soi mais aussi pour l'autre.

Proposition pédagogique : témoignages des élèves

Inviter les élèves à témoigner d'un moment d'injustice qu'ils ont vécu, vu ou qu'on leur a confié.

Leur demander comment ils ont réagi, comment ils auraient voulu réagir.

Proposition pédagogique : la mise en scène de la parole

Repérer comment la parole est mise en scène dans des récits d'émancipation. Comment la parole est-elle prise ? Qui la prend ? Contre quoi ? Quelles sont les conséquences directes et indirectes ? Leur parole est-elle individuelle, collective ou représentative d'un groupe marginalisé ? La parole est-elle interrompue, contestée, libératrice ? Quels dispositifs cinématographiques soulignent la prise de parole ? (gros plan, silence, musique, durée du plan, montage...)

- Les figures de l'ombre (2016)
- Nous, les domestiques modernes (2020)
- Mascu, les hommes qui détestent les femmes

Discussion collective sur le rôle de la parole dans le film.

Le recours à la loi

Le terme de "racisme" correspond à un délit inscrit dans le Code pénal français : il donne une qualification juridique aux actes de discrimination ou de haine fondés sur l'origine, l'ethnie, la nationalité ou la religion réelle ou supposée, et surtout les punis.

Voici les différentes mesures mises en place :

- **Loi sur la liberté de la presse (1881, art. 24)** : punit les injures, diffamations ou provocations à la haine raciale de peines allant jusqu'à **1 an de prison et 45 000 € d'amende**.
- **Code pénal (art. 225-1 et suivants)** : interdit toute **discrimination à l'embauche, au logement, dans l'accès aux biens ou services**. Une discrimination raciale peut entraîner jusqu'à **3 ans de prison et 45 000 € d'amende**.
- **Harcèlement discriminatoire** (art. 222-33-2-2) : réprimé dès lors qu'il vise une personne à cause de son origine ou de son appartenance ethnique supposée. Il est passible de **3 ans de prison**.
- Une loi de 2023 permet de **suspendre l'accès aux réseaux sociaux** pour les auteurs de propos racistes en ligne (jusqu'à **1 an en cas de récidive**).
- Les plateformes (Twitter/X, Instagram, etc.) doivent **bloquer les comptes condamnés** sous peine d'amende allant jusqu'à **75 000 €**.
- Un.e référent.e racisme et discrimination est désormais désigné.e dans chaque établissement d'enseignement supérieur et de recherche.

Que pouvez-vous faire quand vous en êtes victimes ?

1. Parler à une personne de confiance :
 - Un membre de votre entourage
 - Un membre de la communauté éducative

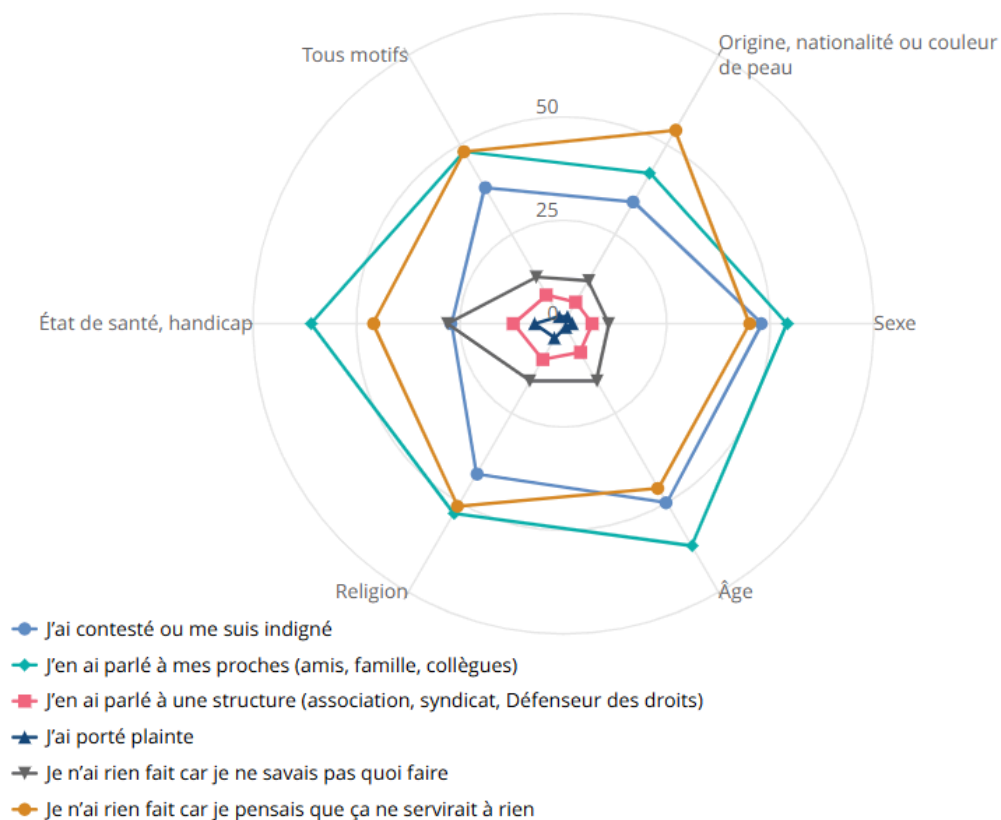
2. Contacter les personnes compétentes

- Il existe le numéro **3928**, la plateforme d'accompagnement du défenseur des droits sur les discriminations
- Vous pouvez faire un signalement sur le [Site antidiscrimination](#)
- Certaines associations offrent des services de soutien et peuvent vous guider dans vos démarches (SOS Racisme, Livre, etc)

3. Porter plainte

- Si vous vous sentez victime d'un acte raciste, vous pouvez porter plainte auprès de la police ou de la gendarmerie. Vous pouvez également signaler sur [le site du gouvernement](#)
- Si vous êtes victime de racisme sur internet, vous pouvez signaler les propos sur les plateformes concernées ou via [le site du gouvernement](#).

Réactions à la suite de la discrimination, par motif



Contacts

Si vous souhaitez en savoir plus sur le spectacle, vous procurer le texte, faire programmer le spectacle ou nous demander des ateliers de théâtre et/ou de prévention dans vos classes, n'hésitez pas à nous contacter !

Par mail :

marilucollectif@gmail.com

Par téléphone :

Margot Tramontana, directrice artistique et metteuse en scène
06 73 51 56 65

Sur les réseaux sociaux :

[Instagram](#)

[Facebook](#)

[Linkedin](#)

[Notre site](#)

Partenaires



Sources

Radio France. (18 janvier 2022). *Capture d'écrans du mardi 18 janvier 2022*. France Inter.

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/capture-d-ecrians/capture-d-ecrians-du-mardi-18-janvier-2022-6694050>

Organisation des Nations Unies. (consulté en 2025). *Déclaration et programme d'action de Durban*. UN.org.

<https://www.un.org/fr/fight-racism/background/durban-declaration-and-programme-of-action>

Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme. (consulté en 2025). *Groupe d'experts sur la Déclaration de Durban*. OHCHR.

<https://www.ohchr.org/fr/chr-subsiidiaries/group-of-experts-on-ddpa>

Musée de l'Holocauste Montréal. (consulté en 2025). *Le processus d'altérisation*. museeholocauste.ca.

<https://museeholocauste.ca/fr/ressources-et-formations/processus-alterisation/#:~:text=Qu'est%2Dce%20que%20l,les%20membres%20de%20ce%20groupe.>

Ville de Nantes. (consulté en 2025). *La traite atlantique et l'esclavage colonial*. Mémorial de l'abolition de l'esclavage.

<https://memorial.nantes.fr/la-traite-atlantique-et-l-esclavage-colonial/#:~:text=Le%20syst%C3%A8me%20atteint%20son%20apog%C3%A9e,personnes%20p%C3%A9rissent%20pendant%20la%20travers%C3%A9e.>

Gourévitch, Lucien. (2011). *L'esclavage moderne : mythe ou réalité ? Sociologies*.

<https://journals.openedition.org/sociologies/3742>

Organisation internationale du Travail. (consulté en 2025). *Travail forcé, esclavage moderne et traite des êtres humains*. OIT.

<https://www.ilo.org/fr/themes-0/travail-force-esclavage-moderne-et-traite-des-etres-humains>

DARES. (2016). *Discriminations à l'embauche : un testing sur les jeunes diplômés*. Ministère du Travail.

https://dares.travail-emploi.gouv.fr/sites/default/files/fc5a96e5fc19ccdcf46fd9d55339591b/Dares%20Analyses_testing_discrimination_embauche.pdf

Fassin, Didier. (2019). *L'égalité des vies*. *Après-demain*, revue de la Fondation Seligmann. <https://shs.cairn.info/revue-apres-demain-2019-2-page-9?lang=fr>

Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. (2024). *Circulaire relative à la lutte contre les discriminations dans l'enseignement supérieur*. BOESR.

<https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/bo/2024/Hebdo2/ESRS2400723C>

Legifrance. (2024). Décret n° 2024-384 du 25 avril 2024 relatif à la lutte contre les discours de haine. Legifrance.gouv.fr.

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000048668800>

Le Point. (25 avril 2025). Madagascar : la France restitue trois crânes Sakalava, entre science et enjeux mémoriels. LePoint.fr.

https://www.lepoint.fr/afrique/madagascar-la-france-restitue-trois-cranes-sakalava-entre-science-et-enjeux-memoriels-25-04-2025-2588171_3826.php#11

Badji, Aïssatou. (2018). La dépigmentation volontaire : entre normes sociales et quête identitaire. HAL-SHS.

[https://shs.hal.science/halshs-02460434/document#:~:text=La%20d%C3%A9pigmentation%20volontaire%20\(DV\)%20de.e.s%20pour%20modifier%20leurs%20apparences.](https://shs.hal.science/halshs-02460434/document#:~:text=La%20d%C3%A9pigmentation%20volontaire%20(DV)%20de.e.s%20pour%20modifier%20leurs%20apparences.)

Annexes

Outils pour les propositions pédagogiques

The image shows a template for a French National Identity Card (Carte Nationale d'Identité). It features the French Republic logo (Marianne) and the European Union flag (FR) at the top. The card is divided into sections for personal information, including a large placeholder for a photo on the left. The fields are as follows:

- NOM/Surname**: A single-line text field.
- Prénoms/Given names**: Two single-line text fields.
- SEXE/Sex**: A single-line text field.
- NATIONALITÉ/Nationality**: A single-line text field.
- DATE DE NAISS./Date of birth**: A single-line text field.
- LIEU DE NAISSANCE / Place of birth**: A single-line text field.
- NOM D'USAGE/Alternate name**: A single-line text field.
- N° DU DOCUMENT/Document No**: A single-line text field.
- DATE D'EXPIR./Expiry date**: A single-line text field.
- Signature**: A stylized signature line.

[Fiches personnages](#)

[Questions inégalités](#)

INSPIRATIONS ET RÉFÉRENCES AUTOUR DU DEVOIR DE MÉMOIRE, DE L'HISTOIRE DE LA COLONISATION, L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, L'HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE, DE LA SOCIOLOGIE DES QUARTIERS.

Spectacles

La Nuit de l'Imoko - Boubacar Boris Diop

Koulounisation - Salim Djaferi

A vif - Kery James

Films, séries, documentaire

Tirailleurs - Mathieu Vadepied

L'argent, la liberté, une histoire du franc cfa - Katy Lena Ndiaye

Le camp de Thiaroye, Sembène Ousmane,

Sauvages : au coeur des zoos humains

<https://www.arte.tv/fr/videos/067797-000-A/sauvages-au-coeur-des-zoos-humains/>

Podcasts

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/affaires-sensibles/affaires-sensibles-du-mercredi-15-novembre-2023-4360924>

Essais

Immigration : le grand déni

LA pensée blanche - Lilian Thuram

Les raisons de la colère - Fabien Truong

Le racisme expliqué à ma fille - Tahar Ben Jelloun

Musique

Le savoir est une arme - Dooz Kawa

Hommage aux Noirs de l'Alabama - Iba N'Diaye

Littérature

Nations nègres et culture - Cheikh Anta Diop

Les Bouts de bois de Dieu - Ousmane Sembène

Kaïdara - Amadou Hampâté Bâ

Recueils de poèmes - Léopold Sédar Senghor

Le ventre de l'Atlantique - Fatou Diome

L'Oeil le plus bleu - Toni Morrison